

ÉNERGIE

GASEO
INVESTIT À PLEINS GAZ

SPÉCIALISÉE DANS LA TRANSFORMATION DE BIOGAZ EN ÉNERGIE, LA SOCIÉTÉ SAVOYARDE A INVESTI PLUS DE 7 MILLIONS D'EUROS DANS QUATRE INSTALLATIONS.

Par Sophie Boutrelle

Depuis sa création en 2012, Gaseo a déjà investi 7 millions d'euros dans quatre installations à Chézy (Allier), Aboncourt (Moselle), Cuves (Manche) et Malleville-sur-le-Bec (Eure). Inaugurée en juillet 2016, l'unité euroise couvre la consommation électrique de 4 000 habitants (hors chauffage) avec ses deux moteurs de 800 kW de puissance. Sa réalisation a fait l'objet d'un contrat de 15 ans signé entre le Syndicat départemental des ordures ménagères de l'Ouest de l'Eure (Sdomode) et la société savoyarde qui se rémunère en vendant l'électricité produite à EDF, après versement d'une contribution au Sdomode. «Nos quatre installations représentent une puissance totale de 4,4 MW, générant un total cumulé de recette de 51 millions d'euros sur la durée des contrats», explique Xavier Joly, son président et actionnaire majoritaire (51 % du capital), qui s'est entouré d'associés comme Patrick Desnos,

ancien directeur général adjoint d'Elyo, et Alain Planchot, l'ancien patron d'Idex.

UNE ACTIVITÉ FORTEMENT CAPITALISTIQUE

Basée à Savoie Technolac, Gaseo conçoit, finance, construit et exploite des installations de production d'énergie à partir de biogaz. Elle intervient pour son propre compte ou pour des tiers comme le groupe Veolia, auquel elle livrera une unité clé en main à Saint-Hilaire-de-Court dans le Cher. Elle a bouclé son exercice 2015 sur un chiffre d'affaires de 2 millions d'euros et vise cette année les 5 millions. Pour financer ses projets, elle travaille avec des banques comme Bpifrance et des établissements bancaires régionaux. La jeune entreprise emploie une équipe de neuf salariés expérimentés répartis entre les régions où elle dispose d'installations et le siège à partir duquel la télésurveillance des unités est réalisée. C'est également en Savoie que s'effectue la recherche et développement. «Bien que l'innovation ne soit pas notre cœur de métier, nous avons imaginé et conçu une station mobile d'échantillonnage qui permet de déterminer les meilleures solutions de traitement des polluants présents dans les

EN SAVOIR PLUS

Le biogaz est naturellement produit par les matières en décomposition : déchets ménagers, boues issues des stations d'épuration des eaux usées, déchets agricoles et agroalimentaires. Le méthane qu'il contient doit être séparé du CO₂ et lavé des polluants avant d'être transformé en électricité, et chaleur ou en biométhane.

biogaz», poursuit Xavier Joly. Adaptées aux spécificités de chaque site, ses réalisations mettent en œuvre des technologies éprouvées. Elles permettent de valoriser trois types de biogaz (issus des stations d'épuration, des centres d'enfouissement technique, des déchets agricoles et agroalimentaires) avec des compositions un peu différentes. L'énergie ainsi produite (soit électricité et chaleur, soit gaz naturel) est réinjectée dans le réseau. Dans le cas de l'électricité, EDF est soumise à une obligation de rachat, mais les niveaux de tarifs sont modestes. Pour être rentables, les installations doivent fonctionner 24 heures sur 24, pendant 52 semaines par an. Concernant la transformation du biogaz en gaz naturel, l'arrêté ministériel tarifaire de rachat est récent puisqu'il a été publié en 2014. Gaseo a travaillé en partenariat avec ETW sur une unité biométhane en service depuis avril dernier à Platten en Allemagne. Son objectif est de concrétiser, à court terme, un projet biométhane en France. Et de maintenir un rythme de deux à trois nouvelles réalisations par an, en tirant parti notamment de la forte croissance de la demande dans le domaine agricole et agroalimentaire.



UNE CARRIÈRE DANS L'ÉNERGIE

Xavier Joly, le fondateur et président de Gaseo, a longtemps vécu en Allemagne où il s'est formé (il est diplômé de l'Université technologique de Berlin) et où il a passé les 14 premières années de sa vie professionnelle. D'abord dans le groupe Elyo au sein duquel il s'est occupé de la restructuration d'installations dans l'ancienne République démocratique allemande. Puis chez RWE où il était chargé d'acheter et revendre de l'énergie. En 2002, il revient en France pour créer et diriger la filiale française de la société allemande GAS Environnement devenue Méthanergy. «J'ai commencé tout seul et on m'avait laissé carte blanche pour le choix de mon installation. J'ai visité plusieurs sites avant de choisir Alpespace où la qualité de l'environnement et la beauté des montagnes environnantes m'ont subjugué», raconte le dirigeant. Lorsque Méthanergy est revendue en 2011, il décide de rester en Savoie et de créer sa propre entreprise.

